

# Quelles relations entre les seniors et leurs parents ?

Les rapports entre les personnes âgées et leurs enfants seraient plutôt bons selon les recherches menées par Daniela Jopp, professeure à l'Institut de psychologie.

David Trotta

**S**elon les chiffres publiés par l'Office fédéral de la statistique, la population suisse était composée en 2016 de plus d'un million d'hommes et de femmes âgés entre 65 et 79 ans. Le pays comptait aussi plus de 400'000 personnes de plus de 80 ans. Des données laissant penser qu'il devient fréquent, au sein d'une même famille, de voir troisième et quatrième âge vieillir ensemble. Vrai, selon Daniela Jopp, professeure à l'Institut de psychologie qui mène une recherche sur les relations entretenues par ces deux catégories.

« Ce phénomène est relativement nouveau, mais il prend de plus en plus d'importance. Pour la première fois, nous sommes confrontés à deux générations qui atteignent ensemble un grand âge et un très grand âge », note la chercheuse. Déjà d'actualité, cette récente configuration devrait s'amplifier davantage encore selon les pronostics démographiques.

## Mon vieux, ce modèle

Parmi les grandes tendances, la psychologue souligne d'emblée que les rapports au sein des dyades sondées, les duos parents-enfants, donc, sont jugés plutôt bons. « Nous sommes conscients que les personnes entretenant de bonnes relations sont davantage susceptibles de participer aux enquêtes. Nous avons toutefois aussi réussi à convaincre des duos dont les liens sont pauvres, voire mauvais, de nous répondre. »



Daniela Jopp, professeure à l'Institut de psychologie, est spécialiste des centenaires. F. Imhof © UNIL

Contrairement à certaines idées reçues, qui voudraient que les relations restent inchangées, les recherches menées par Daniela Jopp montrent que les liens évoluent bel et bien. « Beaucoup de personnes considèrent que c'est une chance d'avoir encore leurs parents, bien qu'ils soient déjà âgés. Mais ce n'est pas le cas pour tous. »

Les questions de santé seraient un élément charnière dans la qualité de la relation entre parents et leur progéniture, les études montrant qu'elle se détériore notamment quand des problèmes apparaissent chez les enfants. « Quand un parent se porte bien, cela peut avoir un impact inattendu sur l'enfant. Le premier peut devenir un modèle pour le second, puisque celui-ci peut se rassurer sur son propre vieillissement. Comme, au sein d'une même famille, nous partageons une part importante de matériel génétique, on se réfère souvent aux générations précédentes. »

Reste encore à savoir si les deux parties se trouvent sur la même longueur d'ondes. Une différence d'attentes de l'une d'elles pouvant être délétère. « En atteignant l'âge de la retraite, ou en s'en approchant, certains avaient peut-être d'autres projets que de s'occuper de leurs propres parents. Pour

## SUR LA TRACE DES CENTENAIRES

Les travaux de Daniela Jopp, professeure à l'Institut de psychologie, ont connu différentes étapes, à commencer par Heidelberg, en Allemagne, où elle s'est en premier lieu intéressée aux centenaires. Ils ont ensuite continué à Fordham (New York), avant d'être poursuivis à l'UNIL, financés par la Fondation Leenaards puis par le pôle de recherche national LIVES. La psychologue a par ailleurs récemment obtenu une bourse du *USA National Institute of Health*. L'étude sera en partie menée dans le but de documenter les types de soutiens que parents et enfants se procurent mutuellement. « Au-delà de la question médicale, l'aspect émotionnel est par exemple très important. »

la plupart, ils ne s'attendaient pas forcément à les avoir encore.»

### Démission politique?

Le vieillissement de la population préoccupe les sphères politiques. Selon Daniela Jopp, la tendance voudrait qu'en Europe les Etats donnent davantage de responsabilité aux enfants en termes de prise en charge. Si la problématique s'affiche de la même manière indépendamment des pays, les réponses varieraient en revanche d'un contexte social, politique ou culturel à l'autre. «L'Allemagne dispose par exemple d'une assurance pour les soins à long terme que chacun doit payer. Elle finance les coûts des EMS. Mais si un enfant veut s'occuper lui-même de son propre parent, il reçoit une partie de cet argent. Au contraire, aux Etats-Unis, il est exclu que les familles reçoivent de l'argent du gouvernement. Autre exemple, au Portugal il est possible «d'adopter» un centenaire dans sa propre famille, en recevant donc de l'argent public.»

Et en Suisse? «Il est intéressant de constater que dans la partie alémanique il y a beaucoup

plus d'EMS. En Romandie, beaucoup d'efforts ont été faits pour améliorer les soins à domicile. Apparemment, davantage de personnes restent donc chez elles. Ce qu'elles préfèrent en général. Mais les soins prodigués par des proches étant aussi associés à des effets négatifs sur la santé, il est important de mettre en place des mesures pour réduire les charges sur les familles.»

Les recherches menées par la psychologue suggèrent toutefois que s'occuper de son parent très âgé résulte d'un choix réel, plus que d'une contrainte. Ce malgré les différences culturelles, sociales ou politiques. Ce qui ressort de travaux menés à Heidelberg (*lire encadré*) auprès de centaines. «Seuls 8% des parents et 4% des enfants qui ont participé à cette enquête ont indiqué qu'il s'agissait d'une obligation. En revanche, 62% des centenaires et 54% de leurs enfants ont évoqué la présence des parents comme enrichissante.»

### Des recettes

Cultiver une bonne relation, c'est pour beaucoup savoir se comprendre. Et cette nouvelle

configuration y contribuerait grandement. «Nous constatons que les enfants, tranche aussi définie comme la génération sandwich, développent souvent de l'empathie envers leurs parents, parce qu'ils traversent les mêmes phases de vie.»

Mais les recettes du bonheur ne s'arrêtent pas à cela. Pour la psychologue, l'appréciation mutuelle des différentes personnalités conditionne en partie la qualité des échanges. Soit quand l'un et l'autre ne se limitent pas à se voir respectivement comme parent et enfant, mais comme des individus à part entière.

Un dernier conseil? Faire en sorte d'aplanir les conflits antérieurs pour établir un lien nouveau. «Dans le cadre d'échanges que nous avons filmés, nous constatons souvent que des blessures du passé ressurgissent. L'intervention d'un tiers, souvent d'un psychologue, peut aider à construire une bonne relation.»

### Publicité

